

Elles ont du succès dans un monde d'hommes

Elles travaillent sans complexe comme chirurgienne, mécanicienne ou cheffe de la police. Trois femmes racontent leur histoire atypique.

Après cinquante ans de féminisme, la femme n'est toujours pas l'égal¹ de l'homme quand elle doit trouver une profession. Pour les hommes, c'est la même chose : ils prennent rarement une profession de femmes.

Sur les 6000 jeunes interviewés, qui ont aujourd'hui 25 ans, 1% choisissent² une profession atypique. C'est une réalité qui fait peur à Clémence Vernier, cheffe d'entreprise : « On trouve très rarement des femmes dans le secteur de la haute technologie. Ça veut dire que les hommes créent l'informatique, la téléphonie mobile et les jeux vidéo surtout pour les hommes. »

L'univers des chefs reste le privilège des hommes

Pour entrer dans l'univers des chefs, on doit être ingénieur et aimer les mathématiques. En plus, les femmes qui choisissent une profession d'hommes sont confrontées à d'autres problèmes concrets : les uniformes sont trop grands, il n'y a pas de douches pour les femmes et il est difficile de travailler à 50%. Mais il y a quelques femmes qui gèrent³ cette situation.

« La famille joue un rôle très important »

C'est l'avis de Magali Hanselmann, mère de trois enfants, qui travaille à 100%. « La Suisse est l'un des pays européens où il est extrêmement difficile pour les femmes de choisir des professions atypiques. » Les statistiques montrent que seuls les élèves qui sont bons à l'école vont avoir des professions atypiques. Magali explique que les petites filles pensent par exemple très tôt qu'elles n'aiment pas les mathématiques parce que ce sont leurs parents qui disent que les mathématiques, ce n'est pas pour les filles. Elle critique aussi les livres scolaires qui montrent l'image d'un père qui lit le journal et d'une mère qui lui fait un café. Elle ne trouve pas bien non plus⁴ que des professeurs disent aux garçons qu'ils ont du talent, mais aux filles qu'elles ont bien travaillé.

« Je veux une profession que j'aime »



La neurochirurgie, c'est la spécialité de Jocelyne Bloch. Elle opère, elle met des électrodes dans les têtes de ses patients (Parkinson ou épilepsie). C'est la seule femme dans une équipe d'hommes. Elle dit

qu'elle a une profession qui lui donne des émotions fortes quand elle fait une opération avec son équipe. « On doit être très motivé. Entre 26 et 38 ans, j'ai travaillé jusqu'à cent heures par semaine, donc mes collègues ne m'ont jamais critiquée. Ils pensent que c'est un aspect positif d'avoir une femme dans leur équipe. » Jocelyne peut combiner sans problème son travail et ses activités de famille parce qu'elle a trouvé quelqu'un qui garde ses deux enfants. Aujourd'hui, elle continue de travailler sans compter ses heures.

« J'aime trouver pourquoi une machine ne fonctionne plus »



Leslie Jeannet est la première femme en Suisse romande à travailler comme mécanicienne sur grosses machines. Elle répare et monte sur des machines plus grandes qu'elle. Rien ne lui fait peur. « J'ai toujours aimé tout toucher, essayer de trouver pourquoi une machine ne fonctionne plus », dit Leslie Jeannet, fille d'agriculteurs. Elle a toujours préféré

passer son temps avec des garçons qu'avec des filles. Elle n'a jamais eu de problèmes. Il y a juste eu un professeur qui ne l'a pas aidée, qui ne lui a rien expliqué parce qu'il pensait que ce n'était pas un travail de femme. Elle a pu lui montrer que c'était possible !

« Ma famille ne m'a jamais critiquée. Ma sœur et moi, nous avons pu choisir une profession que nous aimons. »

« Ce qui compte, ce sont les résultats »

Patricia Adulti, 36 ans, est la première femme cheffe de la police suisse romande. « Certaines personnes pensaient que je n'étais pas assez forte pour faire ce travail. » Sept ans plus tard, elle est encore cheffe de la police. Elle a dû montrer plus qu'un homme qu'elle était la femme de la situation. « Ce qui est important, ce sont les résultats et de se dire qu'on est là pour travailler. »

Vocabulaire

- 1 être l'égal de qn. = jdm. gleichgestellt sein
- 2 choisir = wählen
- 3 gérer qc. = mit etwas zurechtkommen
- 4 non plus = auch nicht